NORA ANDREETTI

AU BOUT DU TUNNEL

Éditions Maïa

Découvrez notre catalogue sur :
https://editions-maia.com

Un grand merci à tous les participants de euthena.com qui ont permis à ce livre de voir le jour :

… …

© Éditions Maïa
Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.
ISBN 9791042521585
Dépôt légal : octobre 2025

Avant-propos

J'écris cette histoire que je pense que cette histoire va me correspondre car je vais mettre des passages de ma vie. Cela va me permettre de dire au revoir à mes démons. On va suivre l'histoire de Norah Lewis et Preddy Alonzo.

Triger warning :

Cette histoire va aborder plusieurs sujets : suicide, viol, violence physique et verbale, caractère sexuel, TCA (Trouble du comportement Alimentaire), crise d'angoisse, scarification, deuil

Prologue

26 juillet 2025

À l'âge de quatre ans, mes parents ont divorcé ma mère m'a laissée avec mon père. Ce jour-là, je ne savais pas encore que ma vie allait basculer, que mon enfance me serait volée.

J'avais à peine quatre ans quand l'amour de mon père s'est éteint. Il a commencé à me frapper alors que je n'étais encore qu'une enfant, presque un bébé. Depuis ce jour, mon corps est couvert d'hématomes, et ma vie n'a jamais plus été simple.

Heureusement, il y a Olga, ma meilleure amie. Elle est toujours à mes côtés, même lorsque je me noie dans le silence et la douleur.

Je viens d'avoir vingt ans. En soufflant mes bougies, une pensée m'a traversée : j'ai survécu à tout ça. Ma vie a été dure, insupportable parfois mais je suis encore là.

Ce que je ne sais pas, c'est que dans quelques mois tout va basculer. Et cette fois, peut-être que je ne m'en relèverai pas.

« Une âme brisée porte ses fissures à vie mais parfois, c'est par là que la lumière entre. »

Chapitre 1

Norah Lewis
Palerme, Italie
Jeudi 20 août 2025

Ce matin, avec ma meilleure amie Olga, on part faire du shopping. Je suis en train de l'attendre comme d'habitude, elle est super longue. Ça fait déjà une dizaine de minutes que je poireaute. On est coloc, mais cette fille nous dit toujours de l'attendre dehors et qu'elle arrive dans deux minutes. Je crois qu'on n'a pas la même définition de « deux minutes », elle et moi.

Ah, la voilà qui arrive.

— Désolée Nana, mon caca voulait pas sortir de mon trou de balle.

Oui, oui. Ma meilleure amie et moi, on est très impudiques. C'est ce qui rend notre amitié si saine. On dit des trucs super débiles, mais qui font rire l'autre à coup sûr. La dernière fois, elle m'a appelée pour savoir si ce qu'elle avait sur la fesse, c'était un grain de beauté ou pas. Non mais sérieusement, avec ma meilleure amie, on est folles.

Je sais pas si vous voyez la trend TikTok où les gens ramènent chaque jour un objet insolite au travail ? Eh bien, avec ma meilleure amie, on l'a faite mais à l'université. Et c'est pas ma meilleure amie pour rien : elle a ramené un mini-frigo ! Quand j'ai vu ça, on s'est tapé un de ces fous rires ! Heureusement que j'ai filmé, parce que, quand je suis au bord du gouffre, je regarde cette vidéo, et ça m'empêche de rechuter.

Olga, c'est le petit soleil de ma vie. Grâce à elle, les jours sombres sont moins difficiles à supporter.

Olga et moi montons dans la voiture, on met notre musique préférée, et c'est parti pour un karaoké sur « Swim » de Chase Atlantic.

— Yeah
— I bet you feel it now, baby
— Especially since we've only known each other one day
— But, I've gotta work shit out, baby
— I'm exercising demons, got 'em runnin' 'round the block now
— Location drop, now
— Pedal to the floor like you're runnin' from the cops now
— Oh, what a cop out
— You picked a dance with the devil and you lucked out
— Yeah

— The water's getting colder, let me in your ocean, swim
— Out in California, I'll be forward stroking, swim
— So hard to ignore ya, 'specially when I'm smoking, swim
— World is on my shoulders, keep your body open, swim
— I'm swimming, I'm swimming, I'm swimming, yeah
— I'm swimming, I'm swimming, I'm swimming, yeah
— Out in California, I'll be forward stroking, swim
— So hard to ignore ya, keep your body open, swim

À la fin de notre petit karaoké, on est arrivées au centre commercial. Avec ma Olga d'amour, on sait déjà dans quel magasin aller : Zara. Ce magasin, c'est notre vie avec les librairies, bien sûr.

Car oui, avec ma meilleure amie, on a deux grandes passions : les livres et la danse. D'ailleurs, notre rencontre remonte à un cours de danse, quand on avait cinq ans. Aujourd'hui, on en a vingt.

Grâce à elle, j'ai pu être sauvée plusieurs fois des ténèbres.

Olga avance devant moi, puis se retourne pour me dire :

— Nana, c'est pas demain que tu rentres chez ton père ?

Rien que d'entendre le mot « *père* » me déclenche une angoisse énorme. Depuis que lui et ma mère ont divorcé, il me rejette la faute, et il me fait vivre un enfer.

À chaque fois que je dois retourner chez lui, une boule d'angoisse me prend. Je ne sais jamais s'il va lever la main sur moi ou pas. Je ne peux jamais prévoir ce qui m'attend. Parfois, je me dis que, si je le savais à l'avance, je pourrais éviter ses coups.

Ma meilleure amie me dit :

— Nana, ne t'inquiète pas. S'il lève la main sur toi, j'appelle mon frère et il débarque direct.

Je lui réponds :

— Ne mets pas ton frère dans mes histoires. Il est trop froid, et grave chiant.

Elle me répond :

— Je sais, mais il peut défoncer la gueule de ton père.

Je soupire d'agacement. Je sais qu'elle veut mon bien, mais parfois, elle veut trop m'aider. Même si je l'aime énormément, il y a des moments où j'ai juste envie de sombrer sans que personne ne m'en empêche.

Parfois, les personnes qui ne veulent pas être sauvées se laissent mourir à petit feu. Et ma meilleure amie ne voit pas tout. Mais moi, je me laisse aller. Je ne mange presque plus. Je sais que, pendant les essayages, elle va le remarquer. Mais bon, tant pis. C'est la vie.

Ma meilleure amie interrompt mes pensées :

— Nana, on va à Zara !

Je lui réponds :

— Oui, Olga, on fait comme d'habitude.

Olga et moi nous dirigeons vers le magasin. On entre, on regarde les articles. Je repère des hauts dos-nus… et je fonce direct !

Depuis que j'ai mon tatouage sur la colonne vertébrale « *Tu es toujours plus forte que ce que tu penses* », je le mets en valeur avec ce genre de vêtements. Donc, quand j'ai vu les nouveautés chez Zara, j'ai foncé.

Il y avait de tout : manches courtes, manches longues, à bretelles, sans manches. J'ai aussi pris des jeans taille basse et des robes. Après avoir les mains pleines, Olga et moi nous dirigeons vers les caisses.

Vous voulez savoir pourquoi on ne va pas aux cabines d'essayage ?

Parce qu'on fait les essayages chez nous. Comme ça, on prend notre temps, et surtout, on connaît déjà nos tailles par cœur on passe notre vie chez Zara.

Après avoir payé un SMIC, on rentre à l'appart pour faire nos essayages. C'est Olga qui conduit.

À peine montée dans la voiture, mon téléphone vibre. Je le sors et je regarde l'écran. Dès que je vois le nom du destinataire, mes mains se mettent à trembler. J'ouvre le message.

De : Monstre (Papa)

NORAH LEWIS !!!!!

Pourquoi tu dépenses 1500 balles pour des fringues ?

Je laisse le message de mon père en vue, parce que je sais que, si je réponds, je vais encore plus l'énerver. Je connais déjà le scénario de demain soir : quand je vais rentrer, il va s'énerver contre moi.

Pas grave. Je suis forte.

Je peux encore survivre. De toute façon, vivre ne fait plus vraiment partie de ma vie. Maintenant, je survis.

Je n'ai même pas fait attention qu'on était déjà arrivées à l'appart. J'étais trop plongée dans mes pensées, je n'ai pas vu le temps passer.

Olga me coupe encore une fois dans ma tête :

— Norah, viens ! On va faire un défilé !

Je lui réponds :

— Oui, oui, j'arrive.

Je sors de la voiture, prends mes sacs dans le coffre et monte à notre appartement. J'installe les sacs sur mon lit, puis je commence à sortir quelques vêtements pour les essayer.

Je vais commencer par une robe bleu marine, dos-nu, à manches longues. Je me dirige vers la salle de bains, me déshabille et enfile la robe.

Une fois habillée, je me contemple.

Norah, tu me dégoûtes.

Tu dégoûtes.

Dégoûtes.

Dégoûtes.

Dégoûtes.

Dégoûte.

Dégoûtes.

Les larmes glissent sur mes joues. Je n'ai jamais aimé mon corps. Et depuis que mon père, ou plutôt, mon géniteur l'a bousillé, je l'aime encore moins.

Mon corps entier est devenu un complexe pour moi.

— Norah, tu sors de la salle de bains ?

Je lui réponds :

— Oui, oui, j'arrive.

J'essuie les larmes qui ont coulé sur mes joues, puis je sors de la salle de bains.

Olga est installée sur mon lit. Elle me regarde quelques secondes, puis elle me dit :

— Norah Lewis, tu es une putain de déesse dans cette robe.

Elle ne le pense pas.

Tu la dégoûtes.

Elle dit ça juste pour te faire plaisir.

Je chasse les petites voix dans ma tête et je remercie Olga.

J'adore ma meilleure amie. Elle me fait des compliments tout le temps. Et grâce à ça, petit à petit, je recommence à avoir un peu confiance en moi.

2 h plus tard

Pendant deux heures, on a fait un vrai défilé de mode. Mon lit est rempli de vêtements.

Mais après ça il faut bien ranger.

Olga est partie dans sa chambre pour ranger ses vêtements, et moi j'ai fait pareil.

Au bout d'une trentaine de minutes, Olga est revenue dans ma chambre et s'est installée sur mon lit. Une fois que j'ai fini de ranger, je la rejoins et je commence à parler :

— Olga, viens, ce soir, on se fait une soirée chill !

Elle me répond :

— Tu veux qu'on regarde encore la saga des Fast and Furious ?

Quand elle dit ça, je me mets à sourire comme une fillette de cinq ans.

Je lui réponds :

— Bien sûr, Olga.